

# THE VISIT

---

SAFARI URBAIN -  
SPECTACLE EN DÉAMBULATION DANS L'ESPACE PUBLIC



UNE CRÉATION DE LA CIE LA PIGEONNIERE



*Le 2.99.876?65*

*A l'attention du comité de direction  
de l'Institute of Applied Anthropology*

*Chers collègues,*

*Vous trouverez ci-joint le rapport de la recherche Borbor 21+.*

*Nous nous permettons d'y ajouter ce courrier témoignant de notre extrême enthousiasme suite aux visites de terrain que nous avons effectuées au coeur du XXIe siècle primaire.*

*Nous y avons rencontré un accueil chaleureux de la part des autochtones, ce qui nous laisse à penser que nous pourrions approfondir Borbor 21+ en multipliant les expériences immersives. Comme vous le constaterez en effet à la lecture du rapport, de nombreuses zones d'ombre persistent dans la compréhension des moeurs des sociétés de l'Anthropocène, notamment les subtilités du lien cosmologique Plastik-Végétal et la fonction des boitomobiles.*

*Nous sollicitons donc votre soutien pour la mise en place d'un nouveau programme : l'organisation de voyages d'étude réguliers au début des années 2000 avec des groupes-pilotes. Il est en effet de toute première urgence pour nous scientifiques, mais aussi pour le Grand-Public, de se tourner vers la sagesse des derniers Anthropocéniens.*

*CdtBavRsp*

*Martha Singer-Delamotte et Betty Von Gümuschlück*



## SYNOPSIS

A l'occasion de la commémoration des 250 ans du Grand Effondrement, Martha Singer-Delamotte et Betty von Gümuschlück, chercheuses à l'Institute of Applied Anthropology et spécialistes de l'Anthropocène, invitent un petit groupe d'élus à une visite guidée d'un espace urbain du XXIème siècle primaire. L'excitation est à son comble, et l'émerveillement complet pour ce premier voyage dans le temps ouvert au grand public.

apocalyptique qui ne se définira durant le spectacle qu'en négatif de la vision émerveillée qu'elles portent sur notre société du XXIème siècle.

Car oui, le XXIème siècle est merveilleux. Même en ville on y vit en relation quotidienne avec végétaux et animaux sauvages. On peut s'y exposer directement aux rayons du soleil, entrer en contact physique les uns avec les autres et s'alimenter de produits poussant dans le sol.

## NOTE D'INTENTION

*Dites, qu'y a-t-il à gagner dans les voyages lointains?  
- cette distance qui fait que le regard s'aiguise et qu'on voit clair (...).*

[Lanza del Vasto, Le pèlerinage aux sources.]

The Visit est un voyage dans le temps. Lorsque nous voyageons, tout est neuf. Tout est sujet à émerveillement. Et c'est précisément cet émerveillement qui nous permet de remettre en perspective notre quotidien. Martha et Betty viennent de l'Après-Effondrement, d'un monde post-

Le XXIème siècle est merveilleux. L'Homme y entretient une relation sacrée avec son environnement. Tout y raconte son rapport cosmologique au réel. Il n'y vit pas seul, il est en lien permanent avec ses pairs, notamment au travers d'un O.B.J.E.T plat et lumineux de 14cmx7cm. Il y vit couvé par le regard bienveillant, sécurisant du grand COMMUN. Le XXIème siècle est merveilleux. En accord avec Martha et Betty, nous avons envie d'y amener du public, pour autoriser tout un chacun à observer avec un point de vue d'étranger ses habitudes, son espace de vie, ses paradoxes.



# LE SPECTACLE

## Un dispositif immersif ludique

Les voyageurs sont accueillis dans un espace intérieur. Il peut s'agir d'un local privé ou d'un espace public, tel un parking souterrain. Après distribution de quelques accessoires banalisés (masques oculaires, casques audio), ils sont briefés par leurs deux guides et mis dans la confidence : ils sont un groupe d'humains venus d'ailleurs invité à aller à la rencontre d'une métropole au début des années 2000.

Le spectacle prend la forme d'une visite guidée. Cette convention connue de tous (un groupe de personnes suivant un guide), permet à la fois au spectateur d'entrer facilement dans le dispositif et au dispositif de "passer inaperçu" dans l'espace public.

Le registre dépasse néanmoins le modèle de la visite - les guides connaissent le terrain et peuvent en présenter les particularités - pour glisser vers celui de l'enquête anthropologique expérimentale de laquelle les spectateurs sont partie prenante.

La méthodologie expérimentale consiste à appréhender et chercher à comprendre l'inconnu par l'expérience. Il est donc proposé aux voyageurs, suite à un travail d'observation, d'adopter certains comportements des autochtones (regarder son O.B.J.E.T, interagir avec un lechien, jeter du plastique-offrande au pied des arbres), cela permettant de provoquer le contact avec les passants, en reproduisant leurs codes sociaux. Passer par l'action permet ainsi de sortir du discours, tout en interrogeant les comportements contemporains.

## Interroger le discours

The Visit joue avec le langage en empruntant son vocabulaire à l'anthropologie structurale et en le mélangeant à un langage pseudo-scientifique inventé, faisant ainsi référence à l'ethnographie coloniale du début du XXème siècle.

La posture professionnelle de "spécialistes" permet à Martha et Betty de commenter avec rigueur et méthode le terrain qu'elles explorent. Cependant, elles restent des êtres humains, conditionnés par des fantasmes, des rêves et des projections. Dans leur désir de "trouver du sens", Martha et Betty més-interprètent le réel qu'elles visitent.

Ainsi, The Visit interroge la tendance objectivante du discours scientifique contemporain et invite à sortir des vérités clefs-sur-porte.

## Une création en interaction avec le temps et l'espace présents

The Visit construit une dramaturgie en interaction avec l'espace public et ses usagers. Celle-ci exige une écriture suffisamment précise pour rester cohérente tout en incluant les "accidents" inhérents à l'espace public. La force du dispositif tient donc avant tout dans la capacité d'improvisation de ses interprètes.

Toute la rue devient théâtre.







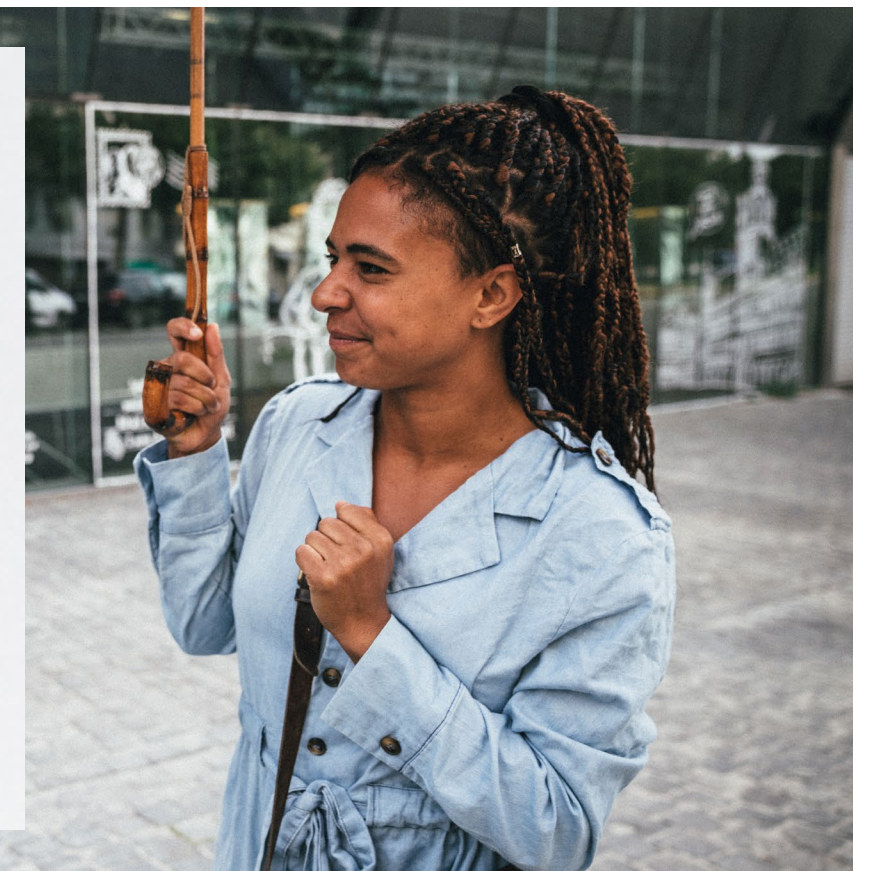
## Betty Von Gümüschlück

*Betty Von Gümüschlück est ethno-botaniste et archéo-zoologue de formation, spécialiste de la période pré-colapsique tardive. Elle dédie l'essentiel de ses recherches aux variations d'implantation des brassicacées et de l'escargot petit gris entre l'éclipse ZX et la huitième extinction. Entrée à l'IAA par la section HOMO-VEGETATIBUS, elle est la conceptrice du modèle de reconstitution végétale anthropocénique dit de Von Gümüslück, ou modèle Gü.*



## Martha Singer-Delamotte

*Martha Singer-Delamotte commence sa carrière comme paléanthropologue à la Base d'Etudes Universitaires sur l'Humain (BEUH) ce qui l'amène très logiquement par la suite à travailler pour le Centre d'Observation des Us et Coutumes des Homme des Eres Révolues (COUCHER). Après un premier terrain chez les Touaregs Kel Geres du XVIIIème siècle – période de leur sédentarisation – elle adopte une perspective comportementaliste dans sa recherche et se concentre sur les sociétés citadines de la phase primaire du XXIème siècle.*







## LA COMPAGNIE LA PIGEONNIÈRE



Mbalou Arnould (FR) et Blanche Tirtiaux (BE) se rencontrent en 2016 et tombent tout de suite d'accord : elles veulent un théâtre affranchi des salles, des spectateurs en mouvement, des narrations qui ne soient pas (que) du texte. Et, fatiguées des tournées où l'on arrive pour monter / jouer / démonter / repartir, elles aspirent à des projets qui leur laissent le temps de la rencontre. Alors elles explorent, à deux ou accompagnées. Leur recherche prend des formes diverses (spectacles déambulatoires, projets participatifs, créations in situ) mais un leitmotiv demeure : exploiter la force poétique et narrative des espaces, en faire profiter le spectateur au travers de dispositifs immersifs.

### Mbalou Arnould

Metteuse en scène, comédienne/danseuse et violoniste. Elle se forme à Paris (classe préparatoire aux grandes écoles majeures théâtre, conservatoire de musique du 19ème) et à Lyon (école d'Art Dramatique d'Arts en scène), puis travaille comme performeuse et pédagogue dans plusieurs compagnies internationales de théâtre du mouvement : Divadlo Continuo (République Tchèque), Altamira Studio Teater

(Danemark) et The Strings Theatre Company (France) dont elle est la directrice artistique. Avec ces compagnies, elle travaille notamment autour de la notion d'espace de représentation, via la création de spectacles in-situ et/ou de spectacles de rue.

### Blanche Tirtiaux

Metteuse en scène, comédienne, musicienne. Après des études d'histoire, elle se forme au théâtre physique et à la création scénique à la Kleine Academie puis se met en quête de formes de théâtre qui interrogent la relation entre acteurs et spectateurs (théâtre sensoriel, créations dans l'espace public, théâtre rituel, dispositifs participatifs). Parallèlement à son travail de création avec la Pigeonnière, elle travaille comme metteuse en scène en son nom (Pleurez, Sorcières - 2017) et fait partie du collectif MAKRL qui explore des formes performatives en France, en Belgique et en Espagne (2018-...). Depuis peu, elle a également rejoint la compagnie belge d'art de rue Thank you for coming (Finis ton assiette -, m.sc. Sara Selma Dolorès).



## CRÉATIONS PASSÉES

- **Itinéraire d'un passant voyageur, 2017** - Parcours urbain pour 4 spectateurs et 22 acteurs, en partenariat avec le collectif Hold Up et le Club 55
- **Les Fêlés, 2017** - Théâtre photographique à roulettes, art de rue, (tournées FR-BE 2017-2019)
- **La disparition, 2018** - Spectacle itinérant, production festival ENTER, en partenariat avec le GC Kontakt, Woluwé-saint-Pierre.
- **Jonathan Noël, 2018** - Création participative in situ, caves de l'ABKA, en partenariat avec GC De Rinck, Zinnema, Biestebroekbis, Club 55, l'Institut de la Vie et douze artistes issus de différentes disciplines.

## CRÉATIONS EN COURS

- **Marina (Première mai 2020)** - Création participative in situ, quai Biestebroek et péniches avoisinantes, en partenariat avec GC De Rinck, Zinnema, Eliane asbl, Club 55.
- **Diptyque: Et toujours, la route aux pieds / Il meurt lentement celui qui ne voyage pas, (Première juin 2020)**
- **Festival EN CAVALE (été 2020)** : festival itinérant non motorisé en milieu rural

## THE VISIT - AGENDA DE CRÉATION

- **Juin-Août 2019** : premières explorations lors d'une résidence de création en espace public / premiers terrains dans le centre-ville de Bruxelles avec groupes-pilotes
- **Novembre 2019** : deuxième série de terrains exploratoires à Marseille, tournage du teaser de pré-production
- **2020** : travail de production et de préparation de la création
- **Janvier-Mars 2021** : 8 semaines d'écriture et de création, en partenariat avec le CC Bruegel de Bruxelles, et la Maison de la création de Bruxelles.
- **Mars 2021** : Première, Fête de l'eau, musée des égouts de Bruxelles (option)
- **Mai et septembre 2021** : Représentations aux Riches-Clares, Bruxelles





**CONTACT**

**CIE.LAPIGEONNIERE@GMAIL.COM**

**LECOLLECTIFLAPIGEONNIERE.COM**

**+32 (0)483 18 73 23**

**+33 6 51 10 77 06**



Théâtre immersif hors les murs